

ET TOUTES MES FELICITATIONS, MADAME ROLANDE !

Une femme a-t-elle seulement été l'héroïne d'un billet ? L'auteur ne saurait le dire. Nous nous rappelons tous de Monsieur P., de Guy B., de Steven Fox, ce dernier encore à l'honneur tout récemment, du Docteur Bretel et du célèbre Professeur Guérin. Il est donc plus que temps de consacrer quelques lignes à une certaine « Rolande » dont l'ambition naturelle et légitime devrait, selon des sources officieuses proches de l'enquête, être bientôt satisfaite pour occuper un poste alentour de l'ancienne Guyenne. Elle pourra dans les prochains mois comparer l'architecture des bastides à celle des traboules lyonnaises.

Officiellement nullipare, à moins qu'elle accède prochainement au stade de primipare, elle ignore tout de l'amniotome indolore chez la parturiente, du vernix sur le nouveau-né prématuré, ou encore de la dépression post-partum. Elle en exprime peut-être un caveat, selon l'expression du Professeur K. formulée lors d'un récent séminaire de fin d'année. Mais cessons ces propos généthliques.

Voilà donc notre Rolande partie sur son wiski à travers les chemins de Saint-Jacques pour rejoindre les rives de la Gironde. Elle pérégrine et se hasarde à citer les divers volucres qui semblent lui indiquer la direction, tout comme la Grande Ourse guidait les Rois Mages vers l'étable de la Nativité. Car c'est bien d'une *vita nuova* dont il s'agit. Usée par des années de vagabondages à la tête de la vexillation d'Eurosite, véritable viguière de l'association, elle a décidé de quitter le vertugadin versicolore obligatoire de nos amis anglo-saxons pour une tenue plus légère et de connotation vernale.

La tâche qui l'attend va lui permettre de prouver une nouvelle fois sa capacité de résilience. Faisant fi des mercuriales qui lui sont adressées comme autant de philippiques, elle nie le qualificatif de mérétricule que ses adversaires pituiteux lui confèrent. Ces guttules de fiel glissent sur sa peau tannée par la volonté d'aboutir. Elle se guède au contraire de ces estrapades fabulatoires.

Bientôt elle s'anonchalira au banc d'œuvre du Conservatoire et cultivera les althées ambrosiaques dans son bureau dominant l'estuaire formé de la Dordogne et de la Garonne. Elle se gavera des alexipharmques qu'elle aura rapporté des hortillonnages d'Amiens. Elle achèvera de se chrysalider au crépuscule d'une journée favonienne puis grisollera et gringottera comme une grimaude ayant obtenu une bonne note et se délectant de l'annoncer à sa maman.

Et alors gare à la stramoine et au pharmaque dans les écuelles des radoteurs ! *A contrario*, son cubicule du cinquième étage va retentir de recettes à base de mixtions parégoriques d'alkermès et de cannelle, de manière à affronter les nouvelles responsabilités. La sibylle lui avait prédit de toute façon. La volonté a fait le reste.

En attendant l'attribution du sceptre de Déléguée, la voici dégustant un premier Cognac voisinant avec une gargoulette dans l'ambiance liquoraqueuse d'une terrasse aux épaisses frondaisons. Nullement enquinaudée par l'éviction avant match des candidats putatifs, elle repense fervemment à ce destin quelque peu céleste.

Seulement, davantage qu'un homme, elle sera attendue au tournant ! Alors, le plus dur reste à faire, Madame Rolande !

Le Mont d'Or à Manosque – 22 décembre 2004